

Prix reconnaissance « Partenaire de la persévérance scolaire 2017 »
**L'UQAT A DÉVELOPPÉ UN PROGRAMME NOVATEUR FAVORISANT LA RELATION
MAÎTRE-ÉLÈVE, UN DÉTERMINANT INCONTOURNABLE DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE**

Amos, 19 mars 2018 --- Le conseil des commissaires de la CSH décerne le prix *reconnaissance « Partenaire de la persévérance scolaire 2017 »* à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue pour le programme de formation « *Bâtir la paix dans ma classe, un élève à la fois* », désormais le microprogramme de 2^e cycle en prévention de la violence au secondaire. Ce programme de formation favorise une relation maître-élève respectueuse ayant un rayonnement très positif sur le climat de classe. Ce prix reconnaissance honore les partenaires qui collaborent étroitement, souvent dans l'ombre, à la mission éducative de la Commission scolaire Harricana. Le directeur général, monsieur Yannick Roy, a reconnu l'engagement des enseignantes et enseignants qui ont suivi et suivent ce microprogramme.

« Vous savez, en 2016-2017, l'importance du lien affectif entre les enseignants et les apprenants a été soulignée par le thème passionnément attachés à la réussite des élèves. Les décisions et orientations prises par le conseil au cours de cette même année ont toujours été éclairées afin d'offrir un environnement propice favorisant ce lien de confiance déterminant pour la réussite. Vous comprenez que dans ce contexte le choix de l'UQAT pour le prix 2017 a été facile à faire. », de commenter la présidente, madame Annie Quenneville.

L'impact positif de ce programme

Cette formation permet de mieux se connaître comme enseignant et partenaire social, de mieux comprendre l'adolescent, celui en difficulté d'adaptation, et leur famille. Il met en place un réseau d'aide mutuelle chez les enseignants pour analyser des situations de violence vécues en classe et identifier des pistes de solution. La formule proposée repose sur une semaine intensive durant l'été, accompagnée de cinq journées, en petits groupes, s'échelonnant sur toute l'année scolaire. Cette structure facilite le transfert des apprentissages théoriques à la pratique quotidienne d'enseignant.



Sur la photo : Mme Linda Perron-Beauchemin (ancienne directrice de l'UQAT du campus d'Amos), M. Denis Martel (recteur de l'UQAT), M. Luc Pichette (conseiller pédagogique), M. Alexandre Beaulieu (professeur), M. Yannick Roy (directeur général CSH), Mme Annie Quenneville (présidente CSH) et Mme Dany Charron (directrice du campus d'Amos).

« ... Les sessions pratiques réflexives permettent d'explorer de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être afin de mettre en lumière des interventions gagnantes dans mon milieu. C'est un programme qui nous amène à aller à la rencontre du meilleur de soi et des autres et où l'on s'engage à favoriser un lieu qui enrichit la vie. Ce n'est pas une formation que l'on suit, mais une formation que l'on vit », souligne madame Dany St-Pierre, enseignante à l'école secondaire Natagan, diplômée au microprogramme.

Reconnaissance de l'engagement des enseignants dans cette formation continue

Le directeur général, monsieur Yannick Roy, remercie également la cinquantaine enseignantes et membres du personnel pour leur engagement dans ce programme de formation continue. Selon plusieurs témoignages, il s'avère évident que c'est un engagement professionnel et personnel puisqu'ils ont approfondi leur connaissance de soi comme agent clé dans le développement d'une relation pacifique.

Depuis les débuts, la CSH a joué le rôle de pionnière dans l'implantation de ce programme de formation. En effet, elle a choisi d'en faire une priorité et de mobiliser son personnel enseignant pour l'outiller à l'égard de la problématique de la violence. La CSH a d'ailleurs mis en place les conditions nécessaires pour ses enseignants



participant à la cohorte expérimentale. « Nous avons cru et nous croyons encore aux bénéfices de ce programme de formation pour prévenir et contrer la violence dans nos écoles. Les témoignages des enseignants de la cohorte exploratoire étaient unanimes, ils sont mieux outillés pour intervenir de façon adéquate face à cette problématique. De plus, cela a également transformé leur manière de communiquer avec les élèves et améliorer du coup leurs relations interpersonnelles au quotidien », de commenter le directeur général. »

- 30 -

Renseignements

Johanne Godbout, secrétaire générale
(819) 732-6561 poste 2268